



WHAT

HOW

WE MEAN

EXPOSITION | EXHIBITION

2-3 SEPT. 2021

FORUM MONDIAL 3ZÉRO | 3ZERO WORLD FORUM

16. PL. DE LA BOURSE, 75002 PARIS

**VIVRE DANS LA DIGNITÉ. VIVRE EN SÉCURITÉ. RECONSTRUIRE UN AVENIR.
AU CŒUR DES RÉALITÉS DES PERSONNES DÉPLACÉES EN AFRIQUE ET AU MOYEN ORIENT.
LIVING WITH DIGNITY. LIVING IN SAFETY. REBUILDING A FUTURE.
AT THE HEART OF THE REALITIES OF DISPLACED PEOPLE IN AFRICA AND THE MIDDLE EAST.**



ACTED



Funded by
the European Union

WHAT HOME MEANS

VIVRE DANS LA DIGNITÉ. VIVRE EN SÉCURITÉ. RECONSTRUIRE UN AVENIR. AU CŒUR DES RÉALITÉS DES PERSONNES DÉPLACÉES EN AFRIQUE ET AU MOYEN ORIENT.

« **WHAT HOME MEANS** » DONNE UNE VOIX À CELLES ET CEUX QUI ONT ÉTÉ FORCÉS DE QUITTER LEUR FOYER ET DE TOUT LAISSER DERRIÈRE EUX.

ILS S'APPELLENT MARIAM, MAURICE, LIZETA, MOHAMMAD, FARDOUSA, AHMED, WILFRIED, HINDA, OUSMANE. ILS VIVENT AU BURKINA FASO, EN IRAK, EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO ET AU SOMALILAND. ILS CONNAISSENT CERTAINES DES CRISES HUMANITAIRES LES PLUS LONGUES ET LES PLUS DRAMATIQUES AU MONDE.

AUJOURD'HUI PLUS QUE JAMAIS, L'EXPOSITION « **WHAT HOME MEANS** » EST UNE INVITATION À RÉFLÉCHIR À LA NOTION DE FOYER, DE CHEZ SOI. « **WHAT HOME MEANS** » RACONTE LEUR HISTOIRE ET LEUR RÉALITÉ, ET CELLE DE MILLIONS DE PERSONNES DE TOUS LES ÂGES CONTRAINTS DE FUIR LEUR FOYER, DANS LEUR PROPRE PAYS, EN QUÊTE DE SÉCURITÉ.

EN 2020, 82,4 MILLIONS DE PERSONNES ONT DÛ FUIR LEUR FOYER. DES ENFANTS, DES HOMMES, DES FEMMES, DES PERSONNES ÂGÉES ONT DÛ TOUT QUITTER POUR FUIR LES CONFLITS, LES VIOLENCES, LES PERSÉCUTIONS OU LES CATASTROPHES CLIMATIQUES. 55 MILLIONS SONT RESTÉS À L'INTÉRIEUR DES FRONTIÈRES DE LEUR PAYS.

EN 2020, LES BESOINS HUMANITAIRES ONT ATTEINT UN SEUIL SANS PRÉCÉDENTS, ET CE CHIFFRE NE CESSE D'AUGMENTER. 85% DES PERSONNES DÉPLACÉES DANS LE MONDE SONT ACCUEILLIES PAR DES PAYS EN DÉVELOPPEMENT.

EN 2020, LA PANDÉMIE DE COVID-19 A CONFINÉ CHEZ ELLES DES MILLIONS DE PERSONNES PARTOUT DANS LE MONDE, APPORTANT SON LOT D'IMPACTS ÉCONOMIQUES, SOCIAUX ET PSYCHOLOGIQUES.

DANS LES PAYS ET LES GRANDES CAPITALLES DE L'UNION EUROPÉENNE, ON A ASSISTÉ À LA FUITE DES CITADINS VERS LA CAMPAGNE ET LES GRANDS ESPACES, POUR MIEUX VIVRE DES PRIVATIONS DE LIBERTÉS INÉDITES DEPUIS DES DÉCENNIES. CERTAINS ONT TROUVÉ UNE SOLUTION DANS LE TÉLÉTRAVAIL, TANDIS QUE D'AUTRES ONT DÛ METTRE LA CLÉ SOUS LA PORTE ET ONT PARFOIS TOUT PERDU, LEURS ÉCONOMIES ET LEUR LOGEMENT. D'AUTRES ENCORE ONT VU LEURS RÊVES ET LEURS PROJETS SE BRISER.

EN 2020, TANDIS QU'UNE PARTIE DE LA POPULATION MONDIALE ÉTAIT FORCÉE DE RESTER CHEZ SOI, UNE AUTRE ÉTAIT FORCÉE DE LE QUITTER.

DANS LES PAYS FRAGILES EN PROIE AUX CONFLITS, À L'INSTABILITÉ, AUX CRISES, AUX PERSÉCUTIONS ET AUX CATASTROPHES CLIMATIQUES, ILS SONT DES MILLIERS À NE PAS AVOIR DE « CHEZ SOI », NI MÊME UN ABRI, NI MÊME UN LIEU OÙ VIVRE EN SÉCURITÉ AVEC LEUR FAMILLE.

DEVOIR QUITTER SON FOYER, SON VILLAGE, SES TERRES, EN LAISSANT TOUT DERRIÈRE SOI POUR ÉCHAPPER AU PIRE, EST LA DRAMATIQUE RÉALITÉ DE CENTAINES DE MILLIERS DE PERSONNES DANS LE MONDE.

LES PERSONNES DÉPLACÉES SE RETROUVENT EN SITUATION DE GRANDE VULNÉRABILITÉ, AVEC UN ACCÈS LIMITÉ AUX SERVICES ESSENTIELS COMME L'EAU, LES VIVRES, L'HYGIÈNE, LES SOINS DE SANTÉ ET L'ÉDUCATION. LEURS PERSPECTIVES DE TROUVER UN EMPLOI ET DE GÉNÉRER UN REVENU SONT COMPROMISES, TOUT COMME LE SONT, BIEN SOUVENT, LEURS PERSPECTIVES DE RETOUR. CONTRAINTES À DES CONDITIONS DE VIE PRÉCAIRES, ELLES SONT PARMI LES PLUS EXPOSÉES À LA COVID-19 ET À D'AUTRES MALADIES ET ÉPIDÉMIES, COMME AUX ALÉAS CLIMATIQUES ET AUX CATASTROPHES. LES FEMMES, LES ENFANTS, LES PERSONNES ÂGÉES ET LES PERSONNES HANDICAPÉES SONT PARTICULIÈREMENT VULNÉRABLES ET ONT BESOIN D'UN SOUTIEN PARTICULIER.

POUR BEAUCOUP, LA (SUR)VIE S'ARRÊTE AUX LIMITES D'UN CAMP, D'UN SITE D'HÉBERGEMENT, LABYRINTHE D'ABRIS DE FORTUNE ET DE VIES AUX ABORDS DES VILLES.

FUIR, C'EST PERDRE SON FOYER. PARFOIS POUR TOUJOURS.

PERDRE SON FOYER, C'EST PERDRE SA MAISON ET TOUS SES BIENS.

C'EST PERDRE SES MOYENS DE SUBSISTANCE, SES SOURCES DE REVENU.

C'EST PERDRE SES ATTACHES. SON STATUT SOCIAL. SES HABITUDES QUOTIDIENNES.

PERDRE SON FOYER, C'EST PERDRE SES RELATIONS FAMILIALES ET AMICALES. DES AMIS, DES PÈRES, DES MÈRES, DES ENFANTS, DES ÊTRES CHERS.

PERDRE SON FOYER, C'EST PERDRE SA SÉCURITÉ ET SA DIGNITÉ.

S'INTÉGRER ET TOUT RECONSTRUIRE

QUAND LE RETOUR CHEZ SOI EST IMPOSSIBLE, IL Y A LA NÉCESSITÉ DE RECONSTRUIRE. RECONSTRUIRE UN LIEU DE VIE, UN QUOTIDIEN, UN TISSU SOCIAL. IL Y A LA NÉCESSITÉ DE SE RECONSTRUIRE.

DERRIÈRE CHAQUE PERSONNE DÉPLACÉE, IL Y A UNE VIE, UNE HISTOIRE, DES RELATIONS FAMILIALES, AMICALES, AMOUREUSES. IL Y A DES RÊVES, DES PASSIONS, UN POTENTIEL.

DERRIÈRE CHAQUE PERSONNE DÉPLACÉE, IL Y A UN PASSÉ, UN PRÉSENT ET UN AVENIR.

QUITTER SON FOYER ET VIVRE DANS L'INCERTITUDE DU RETOUR, C'EST ÊTRE CONTRAINT DE VIVRE AU JOUR LE JOUR, DE S'ADAPTER ET TROUVER DES SOLUTIONS CHAQUE JOUR, D'ÊTRE PRÊT CHAQUE JOUR À DEVOIR, À NOUVEAU, ÊTRE FORCÉ DE PARTIR.

700 000 PERSONNES SOUTENUES DANS 9 PAYS

L'EXPOSITION « **WHAT HOME MEANS** » NAÎT DANS LE CADRE DU PARTENARIAT PROGRAMMATIQUE MIS EN ŒUVRE PAR ACTED ET L'UNION EUROPÉENNE DEPUIS LE 1^{ER} MAI 2020 POUR TROIS ANS AU SOUTIEN DE 700 000 PERSONNES DÉPLACÉES DANS NEUF PAYS D'AFRIQUE ET DU MOYEN ORIENT : BURKINA FASO, IRAK, NIGÉRIA, OUGANDA, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, SOMALIE, SOUDAN DU SUD ET SYRIE.

LA VISION D'ACTED EST CELLE D'**UN MONDE ZÉRO - ZÉRO EXCLUSION, ZÉRO CARBONE, ZÉRO PAUVRETÉ : PARCE QUE PERSONNE NE DOIT ÊTRE LAISSÉ POUR COMPTE, PARCE QUE NOUS N'AVONS QU'UNE PLANÈTE, ET PARCE QUE LA PAUVRETÉ NE DOIT PAS CONSTITUER UN FREIN AU POTENTIEL DE CHACUN.**

ENSEMBLE, NOUS APPORTONS UNE AIDE HUMANITAIRE VITALE AUX PERSONNES DÉPLACÉES EN SITUATION DE GRANDE VULNÉRABILITÉ ET QUI ONT TOUT PERDU, POUR RÉPONDRE À LEURS BESOINS IMMÉDIATS : DE L'EAU ET DE LA NOURRITURE, DES ARTICLES D'HYGIÈNE, UN ABRI SUR LEUR TÊTE POUR ASSURER LEUR PROTECTION, LEUR SÛRETÉ ET LEUR SÉCURITÉ.

NOUS AVONS À CŒUR DE PROMOUVOIR DES SOLUTIONS INCLUSIVES ET DES OPPORTUNITÉS DE REVENU POUR UNE SORTIE DURABLE DE CRISE.

NOUS RENFORÇONS LES MÉCANISMES DE GOUVERNANCE COMMUNAUTAIRE ET LES CAPACITÉS DES AUTORITÉS LOCALES À RÉPONDRE À DES DÉPLACEMENTS SOUDAINS DE POPULATIONS, TOUT EN FAVORISANT LA GESTION AUTONOME DES CAMPS ET SITES DE DÉPLACÉS.

ENSEMBLE, NOUS RESTONS MOBILISÉS POUR DONNER UNE VOIX ET UN FUTUR SÉREIN AUX PLUS VULNÉRABLES.

WHAT HOME MEANS

LIVING WITH DIGNITY. LIVING IN SAFETY. REBUILDING A FUTURE.

AT THE HEART OF THE REALITIES OF DISPLACED PEOPLE IN AFRICA AND THE MIDDLE EAST.

“**WHAT HOME MEANS**” GIVES A VOICE TO THOSE WHO HAVE BEEN FORCED TO LEAVE THEIR HOMES AND EVERYTHING BEHIND.

THEIR NAMES ARE MARIAM, MAURICE, LIZETA, MOHAMMAD, FARDOUSA, AHMED, WILFRIED, HINDA, OUSMANE. THEY LIVE IN BURKINA FASO, IRAQ, THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO AND SOMALILAND. THEY ARE EXPERIENCING SOME OF THE LONGEST AND MOST DRAMATIC HUMANITARIAN CRISES IN THE WORLD.

NOW MORE THAN EVER, THE EXHIBITION “**WHAT HOME MEANS**” IS AN INVITATION TO REFLECT ON THE NOTION OF HOME. “**WHAT HOME MEANS**” TELLS THEIR STORY AND THEIR REALITY, AND THAT OF MILLIONS OF PEOPLE OF ALL AGES FORCED TO FLEE THEIR HOMES, IN THEIR OWN COUNTRIES, IN SEARCH OF SAFETY.

IN 2020, 82.4 MILLION PEOPLE WERE FORCED TO FLEE THEIR HOMES. CHILDREN, MEN, WOMEN, AND ELDERLY PEOPLE HAVE HAD TO LEAVE EVERYTHING BEHIND TO ESCAPE CONFLICT, VIOLENCE, PERSECUTION, OR CLIMATE DISASTERS. 55 MILLION HAVE REMAINED WITHIN THE BORDERS OF THEIR COUNTRY.

IN 2020, HUMANITARIAN NEEDS REACHED AN UNPRECEDENTED LEVEL, AND THIS FIGURE IS STILL RISING. 85% OF THE WORLD'S DISPLACED PERSONS ARE HOSTED BY DEVELOPING COUNTRIES.

IN 2020, THE COVID-19 PANDEMIC CONFINED MILLIONS OF PEOPLE AROUND THE WORLD TO THEIR HOMES, WITH SIGNIFICANT ECONOMIC, SOCIAL AND PSYCHOLOGICAL IMPACTS.

IN THE COUNTRIES AND MAJOR CAPITALS OF THE EUROPEAN UNION, WE HAVE WITNESSED AN EXODUS TOWARDS THE COUNTRYSIDE AND GREEN SPACES TO BETTER ENDURE UNPRECEDENTED DEPRIVATION OF PERSONAL FREEDOMS. SOME HAVE FOUND A SOLUTION IN WORKING FROM HOME, WHILE OTHERS HAVE HAD TO PUT THEIR BUSINESS ON HOLD, OR REMAINED WITHOUT WORK AND RESOURCES. SOME HAVE LOST THEIR SAVINGS AND THEIR HOMES. OTHERS HAVE SEEN THEIR DREAMS AND PLANS FOR THE FUTURE SHATTERED.

IN 2020, WHILE ONE PART OF THE WORLD'S POPULATION WAS FORCED TO STAY AT HOME, ANOTHER WAS FORCED TO FLEE THEIR HOMES.

IN FRAGILE COUNTRIES PLAGUED BY CONFLICT, INSTABILITY, CRISIS, PERSECUTION, AND CLIMATIC DISASTERS, THOUSANDS OF PEOPLE NO LONGER HAVE A HOME, NOT EVEN A SHELTER, NOT EVEN A PLACE TO LIVE IN SAFETY WITH THEIR FAMILIES.

HAVING TO LEAVE ONE'S HOME, ONE'S VILLAGE, ONE'S LAND, LEAVING EVERYTHING BEHIND TO ESCAPE THE WORST IS THE DRAMATIC REALITY OF HUNDREDS OF THOUSANDS OF PEOPLE AROUND THE WORLD.

DISPLACED PEOPLE FIND THEMSELVES IN A VERY VULNERABLE SITUATION, WITH LIMITED ACCESS TO BASIC SERVICES SUCH AS WATER, FOOD, HYGIENE, HEALTH CARE AND EDUCATION. THEIR PROSPECTS FOR EMPLOYMENT AND INCOME GENERATION ARE COMPROMISED, AS ARE THEIR PROSPECTS FOR RETURN. FORCED TO LIVE IN PRECARIOUS CONDITIONS, THEY ARE AMONG THE MOST VULNERABLE TO COVID-19, OTHER DISEASES AND EPIDEMICS, CLIMATIC HAZARDS AND DISASTERS. WOMEN, CHILDREN, THE ELDERLY AND THE DISABLED ARE PARTICULARLY VULNERABLE AND NEED SPECIAL SUPPORT.

FOR MANY OF THEM, A CAMP, A DISPLACEMENT SITE OR A MAKESHIFT SHELTER ON THE OUTSKIRTS OF A CITY IS SYNONYM TO THEIR SURVIVAL AND LIFE.

TO FLEE MEANS TO LOSE ONE'S HOME, SOMETIMES FOREVER.

TO LOSE ONE'S HOME MEANS TO LOSE ONE'S HOUSE, GOODS, LANDS AND POSSESSIONS.

IT MEANS LOSING ONE'S LIVELIHOODS AND SOURCES OF INCOME.

IT MEANS LOSING ONE'S TIES, SOCIAL STATUS AND DAILY ROUTINE.

TO LOSE ONE'S HOME MEANS TO LOSE ONE'S FAMILY AND FRIENDSHIPS. FRIENDS, FATHERS, MOTHERS, CHILDREN, LOVED ONES.

TO LOSE ONE'S HOME MEANS TO LOSE SAFETY, SECURITY AND DIGNITY.

INTEGRATING AND REBUILDING

WHEN RETURNING HOME IS IMPOSSIBLE, THERE IS THE NEED TO REBUILD A PLACE TO LIVE, A DAILY LIFE, SOCIAL RELATIONS, AND RECOVER AND RESETTLE INTO SOCIETY.

BEHIND EACH DISPLACED PERSON, THERE IS A LIFE, A STORY, FAMILY RELATIONSHIPS, FRIENDSHIPS. THERE ARE DREAMS, PASSIONS, POTENTIAL.

BEHIND EVERY DISPLACED PERSON, THERE IS A PAST, A PRESENT AND A FUTURE.

LEAVING ONE'S HOME AND LIVING WITH THE UNCERTAINTY OF RETURN MEANS BEING FORCED TO ADAPT AND FIND SOLUTIONS DAY BY DAY. IT OFTEN ALSO MEANS TO BE READY EVERY DAY TO BE FORCED TO LEAVE AGAIN.

700,000 PEOPLE SUPPORTED IN 9 COUNTRIES

THE EXHIBITION “**WHAT HOME MEANS**” IS BORN WITHIN THE FRAMEWORK OF THE PROGRAMMATIC PARTNERSHIP IMPLEMENTED BY ACTED AND THE EUROPEAN UNION SINCE MAY 1, 2020 FOR THREE YEARS IN SUPPORT OF 700,000 DISPLACED PERSONS IN NINE COUNTRIES OF AFRICA AND THE MIDDLE EAST: BURKINA FASO, CENTRAL AFRICAN REPUBLIC, DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO, IRAQ, NIGERIA, SOMALIA, SOUTH SUDAN, SYRIA AND UGANDA.

ACTED'S VISION IS THAT OF A **3ZERO WORLD - ZERO EXCLUSION, ZERO CARBON, ZERO POVERTY: BECAUSE NO ONE SHOULD BE LEFT BEHIND, BECAUSE WE ONLY HAVE ONE PLANET, AND BECAUSE POVERTY SHOULD NOT HOLD BACK POTENTIAL.**

TOGETHER, WE ARE PROVIDING VITAL HUMANITARIAN ASSISTANCE TO DISPLACED PEOPLE IN HIGHLY VULNERABLE SITUATIONS WHO HAVE LOST EVERYTHING, TO HELP THEM MEET THEIR IMMEDIATE NEEDS: FOOD AND WATER, HYGIENE ITEMS, AND A SHELTER OVER THEIR HEADS TO ENSURE THEIR PROTECTION, SAFETY AND SECURITY.

WE ARE COMMITTED TO PROMOTING INCLUSIVE SOLUTIONS AND INCOME OPPORTUNITIES FOR A SUSTAINABLE EXIT FROM THE CRISIS.

WE ARE STRENGTHENING COMMUNITY GOVERNANCE MECHANISMS AND THE CAPACITY OF LOCAL AUTHORITIES TO RESPOND TO SUDDEN POPULATION DISPLACEMENTS, WHILE PROMOTING THE AUTONOMOUS MANAGEMENT OF CAMPS AND SITES FOR INTERNALLY DISPLACED PERSONS.

TOGETHER, WE REMAIN MOBILIZED TO GIVE A VOICE AND A PEACEFUL FUTURE TO THE MOST VULNERABLE.

« DES HABITUDES QUOTIDIENNES » RAY AL JAZEERA, PROVINCE DE NINIVE, IRAK "DAILY HABITS" RAY AL JAZEERA, NINEWA PROVINCE, IRAQ

HOME MEANS... DES HABITUDES QUOTIDIENNES, UN ENVIRONNEMENT FAMILIER RYTHMÉ PAR DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET DE LOISIR, DES COUTUMES SOCIALES ET DES PRATIQUES CULTURELLES.

FUIR SON FOYER, C'EST FAIRE VOLER EN ÉCLAT CE QUOTIDIEN, CETTE ROUTINE CONSTRUITE PENDANT TOUTE UNE VIE, VOIR DES GÉNÉRATIONS. S'INSTALLER DANS UN VILLAGE VOISIN OU LOINTAIN, DANS UN ABRI DE FORTUNE, OU EN PÉRIPHÉRIE DES GRANDES VILLES MODIFIE COMPLÈTEMENT LES HABITUDES DE CENTAINES DE MILLIERS DE PERSONNES QUI DOIVENT SE BATTRE POUR TROUVER DES NOUVEAUX MOYENS DE SUBSISTANCE ET AINSI SURVENIR À LEURS BESOINS LES PLUS ESSENTIELS TOUT EN SE S'ANCRANT DANS UN NOUVEAU MODE DE VIE.

DEPUIS 2014, ENVIRON 3 MILLIONS DE PERSONNES ONT DÛ FUIR LE CONFLIT ARMÉ EN IRAK, SOIT PRÊT D'UN IRAKIEN SUR 10.

1,2 MILLIONS SONT RESTÉS DANS LEUR PAYS ET BEAUCOUP VIVENT DANS DES CAMPEMENTS ET LOGEMENTS INFORMELS. AVEC LE MANQUE D'OCCUPATIONS, D'EMPLOI ET D'OPPORTUNITÉS DE REVENU, LE NOUVEAU QUOTIDIEN DES PERSONNES DÉPLACÉES, ET NOTAMMENT DES PLUS JEUNES, EST RYTHMÉ PAR L'ENNUI. LES INFRASTRUCTURES, LES ÉCOLES, LES LIEUX DE VIE EN SOCIÉTÉ SONT SOUVENT INACCESSIBLES, LIMITANT AINSI TOUTE OPPORTUNITÉS D'ACTIVITÉ ET TOUT SENTIMENT DE SE SENTIR CHEZ SOI.

EN IRAK, PRÈS DE 6000 PERSONNES VIVANT DANS DES SITES INFORMELS ONT PU RECEVOIR UNE AIDE HUMANITAIRE GRÂCE AU PARTENARIAT PROGRAMMATIQUE D'ACTED AVEC L'UNION EUROPÉENNE. ACTED CONTRIBUE ACTIVEMENT À INFORMER LA COMMUNAUTÉ HUMANITAIRE SUR LES BESOINS DES COMMUNAUTÉS ET À COORDONNER LES SERVICES ESSENTIELS DANS 18 SITES INFORMELS.

HOME MEANS... DAILY HABITS, A FAMILIAR ENVIRONMENT WITH DAILY ECONOMIC AND LEISURE ACTIVITIES, SOCIAL CUSTOMS AND CULTURAL PRACTICES... TO FLEE ONE'S HOME MEANS TO SHATTER THIS DAILY ROUTINE BUILT UP OVER A LIFETIME, OR EVEN GENERATIONS. MOVING TO A MAKESHIFT SHELTER IN A NEARBY OR DISTANT VILLAGE, OR ON THE OUTSHIRTS OF A BIG CITY, COMPLETELY CHANGES THE HABITS OF HUNDREDS OF THOUSANDS OF PEOPLE WHOSE NEW ROUTINE IS A DAILY STRUGGLE TO FIND NEW LIVELIHOODS AND MEET THEIR MOST BASIC NEEDS, WHILE ANCHORING THEMSELVES IN A NEW WAY OF LIFE.

SINCE 2014, 3 MILLION PEOPLE HAD TO FLEE THE ARMED CONFLICT IN IRAQ, NEARLY ONE IN 10 IRAQIS.

1.2 MILLION HAVE REMAINED IN THEIR COUNTRY, AND MANY LIVE IN INFORMAL SETTLEMENTS AND HOUSING. WITH THE LACK OF ACTIVITIES, JOBS, EMPLOYMENT AND INCOME OPPORTUNITIES, THE NEW DAILY ROUTINE OF DISPLACED PEOPLE, ESPECIALLY THE YOUTH, IS PUNCTUATED BY BOREDOM. INFRASTRUCTURE, SCHOOLS AND SOCIAL FACILITIES ARE OFTEN INACCESSIBLE,

LIMITING OPPORTUNITIES FOR ACTIVITIES AND CREATING A SENSE OF HOME.

IN IRAQ, 6,000 PEOPLE LIVING IN INFORMAL SETTLEMENTS HAVE RECEIVED HUMANITARIAN ASSISTANCE THROUGH ACTED'S PROGRAMMATIC PARTNERSHIP WITH THE EUROPEAN UNION. ACTED IS ACTIVELY INVOLVED IN INFORMING THE HUMANITARIAN COMMUNITY TO BETTER RESPOND TO PEOPLE'S NEEDS AND COORDINATING BASIC SERVICES IN 18 INFORMAL SETTLEMENTS.



MUHAMMAD AHMAD, CHEF DU VILLAGE DE RAY AL JAZEERA, RAconte, NOSTALGIQUE : « IL N'Y A RIEN À FAIRE ICI, IL N'Y A PAS DE TRAVAIL... ON S'ENNUIE BEAUCOUP ». UNE CINQUANTAINES DE FAMILLES DÉPLACÉES VIVENT À RAY AL JAZEERA. ELLES ONT FUI LES AFFRONTMENTS ARMÉS DANS LE NORD DU PAYS EN 2014. LEUR VILLAGE, AUJOURD'HUI COMPLÈTEMENT DÉTRUIT, ÉTAIT EN PREMIÈRE LIGNE.
RAY AL JAZEERA, NINIVE, IRAK - MARS 2021
©FLORENT VERGNES, ACTED

MUHAMMAD AHMAD, HEAD OF RAY AL JAZEERA VILLAGE, SAYS WISTFULLY: "THERE IS NOTHING TO DO HERE, THERE IS NO WORK... LIFE IS VERY BORING." AROUND 50 DISPLACED FAMILIES LIVE IN RAY AL JAZEERA, SINCE THEY FLED THE ARMED CLASHES IN THE NORTH OF THE COUNTRY IN 2014. THEIR VILLAGE, NOW COMPLETELY DESTROYED, WAS LOCATED ON THE FRONT LINE.
RAY AL JAZEERA, NINewa, IRAQ - MARCH 2021
©FLORENT VERGNES, ACTED



LA FAMILLE DE MR. ABBAS EST COMPOSÉE DE 14 PERSONNES QUI VIVENT TOUTES SOUS LE MÊME TOIT : UN LOGEMENT DE FORTUNE OÙ ILS SE SONT INSTALLÉS EN 2014, APRÈS AVOIR DÛ FUIR LEUR VILLAGE EN PLEINE NUIT POUR ÉCHAPPER AUX CONFLITS. « À L'ÉPOQUE, ON ÉTAIT PLUS DE 100 À DORMIR ICI », SE SOUVIENT-IL.
RAY AL JAZEERA, NINIVE, IRAK - MARS 2021 ©FLORENT VERGNES, ACTED

MR. ABBAS' FAMILY CONSISTS OF 14 PEOPLE WHO ALL LIVE UNDER THE SAME ROOF, A MAKESHIFT HOME WHERE THEY SETTLED IN 2014, AFTER FLEEING THEIR VILLAGE IN THE MIDDLE OF THE NIGHT TO ESCAPE CONFLICT. "AT THE TIME, THERE WERE MORE THAN 100 OF US SLEEPING HERE," HE RECALLS.
RAY AL JAZEERA, NINewa, IRAQ - MARCH 2021 ©FLORENT VERGNES, ACTED

UN JEUNE GARÇON CONTEMPLER LES RUINES DE SON VILLAGE, ENTièrement DÉTRUIT LORS DES COMBATS EN 2014. LES HABITANTS ONT DÛ TROUVER REFUGE DANS DES VILLAGES DES ALENTOURS. AUJOURD'HUI, ILS DOIVENT S'ADAPTER AU JOUR LE JOUR POUR SUBVENIR À LEURS BESOINS. NINIVE, IRAQ - MARS 2021 ©FLORENT VERGNES, ACTED

A YOUNG BOY LOOKS AT THE RUINS OF HIS VILLAGE, WHICH WAS COMPLETELY DESTROYED DURING THE FIGHTING IN 2014. THE INHABITANTS HAD TO FIND REFUGE IN NEARBY VILLAGES AND HAVE TO ADAPT FROM DAY TO DAY TO PROVIDE FOR THEIR NEEDS. NINewa, IRAQ - MARCH 2021 ©FLORENT VERGNES, ACTED



BEAUCOUP DE DÉPLACÉS DE RAY AL JAZEERA ONT TROUVÉ REFUGE SUR LE SITE DE DOMIZ. DES ENFANTS ONT RECRÉÉ LE PLAN D'UNE MAISON AVEC DES PIERRES ET DES VÊTEMENTS DEVANT LEUR VILLAGE DÉTRUIT PAR LES BOMBARDEMENTS. SOUMIS À LA PRESSION CONSTANTE DE DEVOIR SE DÉPLACER ENCORE ET ENCORE VERS UN NOUVEAU REFUGE, CE QUI NE FAIT QUE RENFORCER L'INCERTITUDE QUANT À LEUR AVENIR, LA PLUPART DES JEUNES VIVANT SUR LE SITE ONT BESOIN D'UN SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE. DOMIZ, IRAQ - MARS 2021 ©FLORENT VERGNES, ACTED

MANY DISPLACED PEOPLE FROM RAY AL JAZEERA HAVE FOUND REFUGE IN DOMIZ SITE. CHILDREN RECREATED THE LAYOUT OF A HOUSE WITH STONES AND CLOTHES IN FRONT OF THEIR VILLAGE DESTROYED BY BOMBING. UNDER CONSTANT PRESSURE TO MOVE AGAIN AND AGAIN TO A NEW REFUGE, WHICH ONLY ADDS TO THE UNCERTAINTY ABOUT THEIR FUTURE, MOST OF THE YOUTH LIVING ON THE SITE NEED PSYCHOLOGICAL SUPPORT. DOMIZ, IRAQ - MARCH 2021 ©FLORENT VERGNES, ACTED





AHMED VIT DE LA PÊCHE, UNE DES SEULES SOURCES DE REVENU DISPONIBLES DANS SON VILLAGE. MALGRÉ LE MAUVAIS TEMPS, AHMED FERA QUAND MÊME UNE SORTIE : C'EST LA DERNIÈRE SEMAINE OÙ IL PEUT ESPÉRER GAGNER UN PEU D'ARGENT, LA PÊCHE ÉTANT INTERDITE D'AVRIL À JUILLET.

IL LOUE SON BATEAU AU BORD DU LAC, À UNE VINGTAINNE DE KILOMÈTRE DE SON VILLAGE. CE JOUR, AHMED Y REVIENDRA AVEC UN MAIGRE BUTIN.

NINIVE, IRAK - MARS 2021 ©FLORENT VERGNES, ACTED

AHMED LIVES FROM FISHING, ONE OF THE ONLY SOURCES OF INCOME AVAILABLE IN HIS VILLAGE. DESPITE THE BAD WEATHER, AHMED WILL STILL GO FISHING: THIS IS THE LAST WEEK HE CAN HOPE TO EARN SOME MONEY, AS FISHING IS FORBIDDEN FROM APRIL TO JULY.

HE RENTS A BOAT ON THE LAKE SHORE, ABOUT TWENTY KILOMETERS FROM HIS VILLAGE. THIS DAY, AHMED WILL RETURN WITH A MEAGER CATCH.

NINewa, IRAQ - MARCH 2021 ©FLORENT VERGNES, ACTED



« VIVRE DANS LA DIGNITÉ » - SITES INFORMELS, PÉRIPHÉRIE DE HARGEISA, SOMALILAND "LIVING IN DIGNITY" - INFORMAL SETTLEMENTS, OUTSKIRTS OF HARGEISA, SOMALILAND

HOME MEANS... VIVRE DANS LA DIGNITÉ ET SE SENTIR RESPECTÉ, AVOIR ACCÈS AUX SERVICES LES PLUS ESSENTIELS POUR VIVRE DANS DES CONDITIONS DÉCENTES ET DANS UN ENVIRONNEMENT PROPICE AU DÉVELOPPEMENT DE CHACUN ET DE CHACUNE. FUIR SON CHEZ SOI SIGNIFIE DEVOIR TROUVER REFUGE DANS DES SITES INFORMELS, DANS DES CAMPS OU DANS DES BIDONVILLES INSALUBRES, OÙ L'ACCÈS À L'EAU, À LA NOURRITURE, À UNE ÉDUCATION, AUX SOINS MÉDICAUX SONT SOUVENT TRÈS LIMITÉS. LA DIGNITÉ EST AUSSI INFLUENCÉE PAR LE REGARD QUE PEUVENT PORTER LES AUTRES SUR CEUX QUI S'INSTALLENT SUBITEMENT DANS LEUR QUARTIER ET DANS LEUR QUOTIDIEN. CETTE NOUVELLE COHABITATION CRÉE UN SENTIMENT DE SE SENTIR IGNORÉ, DÉLAISSÉ, NÉGLIGÉ.

LES SÉCHERESSES QUI SE SONT SUCCÉDÉES DEPUIS 2016 AU SOMALILAND ONT FORCÉ 600 000 PERSONNES À PARTIR. CELLES ET CEUX QUI SONT ALLÉS EN VILLE POUR TROUVER UN EMPLOI ET UN REFUGE ONT ÉTÉ RELOCALISÉS DANS DES SITES INFORMELS AUTOUR DE LA CAPITALE HARGEISA, OÙ DES MILLIERS DE PERSONNES SE SONT RETROUVÉES ENTASSÉES DANS DES SITES INSALUBRES, DANS DES CONDITIONS DÉGRADANTES. DIGNITÉ. C'EST LE MOT EMPLOYÉ PAR LES PERSONNES DÉPLACÉES, POUR DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE ET SE SENTIR ÊTRE RESPECTÉES.

EN SOMALIE, 117 000 PERSONNES VIVANT DANS DES CAMPS ET DES SITES INFORMELS ONT PU RECEVOIR UNE AIDE HUMANITAIRE GRÂCE AU PARTENARIAT PROGRAMMATIQUE D'ACTED AVEC L'UNION EUROPÉENNE. LES ACTIVITÉS DE DISTRIBUTION ET APPROVISIONNEMENT D'EAU, D'ASSAINISSEMENT ET DE PROMOTION DE L'HYGIÈNE REDONNENT AUX POPULATIONS DÉPLACÉES DES CONDITIONS DE VIE PLUS DIGNES

HOME MEANS... TO LIVE WITH DIGNITY, FEEL RESPECTED AND HAVE ACCESS TO THE MOST BASIC SERVICES IN ORDER TO LIVE UNDER DECENT CONDITIONS AND WITHIN A SUITABLE ENVIRONMENT FOR PERSONAL DEVELOPMENT. FLEEING ONE'S HOME MEANS HAVING TO FIND REFUGE IN INFORMAL SETTLEMENTS, IN CAMPS OR IN UNSAFE, SUBSTANDARD MAKESHIFT TOWNS, WHERE ACCESS TO WATER, FOOD, EDUCATION AND MEDICAL CARE ARE OFTEN VERY LIMITED. DIGNITY IS ALSO INFLUENCED BY THE WAY OTHERS LOOK AT THOSE WHO SUDDENLY SETTLE IN THEIR NEIGHBORHOOD AND IN THEIR DAILY LIFE. THIS NEW COEXISTENCE CREATES A FEELING OF BEING IGNORED, ABANDONED, NEGLECTED.

THE SEVERE DROUGHTS THAT HAVE BEEN HITTING SOMALILAND SINCE 2016 HAVE FORCED 600,000 PEOPLE TO LEAVE THEIR HOMES. THOSE WHO WENT TO THE CITY TO FIND A JOB AND SHELTER HAVE BEEN RELOCATED TO INFORMAL SITES AROUND THE CAPITAL HARGEISA, WHERE THOUSANDS OF PEOPLE HAVE FOUND THEMSELVES CRAMMED INTO UNSANITARY SITES WITH DEGRADING CONDITIONS. DIGNITY IS THE WORD MOST FREQUENTLY MENTIONED BY DISPLACED PEOPLE WHO SIMPLY SEEK DECENT LIVING CONDITIONS AND BASIC RESPECT.

117,000 PEOPLE LIVING IN CAMPS AND INFORMAL SETTLEMENTS HAVE BEEN SUPPORTED THROUGH ACTED'S PROGRAMMATIC PARTNERSHIP WITH THE EUROPEAN UNION. DISTRIBUTION AND SUPPLY OF WATER, AS WELL AS SANITATION AND HYGIENE PROMOTION ACTIVITIES ALLOW TO RESTORE DIGNIFIED LIVING CONDITIONS FOR DISPLACED POPULATIONS.

FARDOUSA A TOUT PERDU LORS DE LA SÉCHERESSE DE 2019. « J'AI CONSTRUIT DES DIZAINES DE CES ABRIS PENDANT CES DEUX DERNIÈRES ANNÉES. ON EST HABITUÉ À DEVOIR SE DÉPLACER À TOUT MOMENT, MOI ET MES DEUX ENFANTS ». ELLE FABRIQUE DES POTS TRADITIONNELS POUR CONSERVER LE LAIT DE CHAMEAU, UNE ACTIVITÉ QUI LUI PERMET DE GAGNER UN PEU D'ARGENT ET VIVRE DANS LA DIGNITÉ.

NASABALOOD C, HARGEISA, SOMALILAND - JANVIER 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

FARDOUSA LOST EVERYTHING DURING THE 2019 DROUGHT. "I HAVE BUILT DOZENS OF THESE SHELTERS OVER THE PAST TWO YEARS. WE ARE USED TO HAVING TO MOVE AT ANY TIME, ME AND MY TWO CHILDREN." SHE MAKES TRADITIONAL JARS TO STORE CAMEL MILK TO EARN AT LEAST SOME MONEY.

NASABALOOD C, HARGEISA, SOMALILAND - JANUARY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



LE MANQUE D'INFRASTRUCTURES ET D'ESPACE DANS LES SITES INFORMELS OBLIGE LES POPULATIONS DÉPLACÉES À VIVRE DANS UN ENCHEVÊTREMENT DE BUULS, ABRIS TRADITIONNELS SOMALI CONSTRUITS À BASE DE PLASTIQUE ET DE TISSUS RECYCLÉS AUTOUR DE STRUCTURES EN BOIS ET EN TÔLE.

MOOGE B, HARGEISA, SOMALILAND - JANVIER 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

THE LACK OF INFRASTRUCTURE AND SPACE IN THE INFORMAL SETTLEMENTS FORCES THE DISPLACED POPULATION TO LIVE IN A HODGEPODGE OF BUULS, TRADITIONAL SOMALI SHELTERS BUILT FROM PLASTIC AND RECYCLED CLOTH AROUND WOODEN AND METAL SHEET STRUCTURES.

MOOGE B, HARGEISA, SOMALILAND - JANUARY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

LES PERSONNES ÂGÉES SONT PARTICULIÈREMENT VULNÉRABLES EN CONTEXTE DE DÉPLACEMENT. EN PLUS DES DIFFICULTÉS LIÉES À DES CONDITIONS DE VIE PRÉCAIRES, ELLES SOUFFRENT SOUVENT D'UNE PERTE DE STATUT SOCIAL. L'ADAPTATION AU CONTEXTE URBAIN, OÙ LES COMPÉTENCES ACQUISES DANS LEUR VILLAGE D'ORIGINE N'ONT PLUS LA MÊME UTILITÉ, EST PARTICULIÈREMENT DIFFICILE. LA PLUPART DES SITES D'ACCUEIL DE PERSONNES DÉPLACÉES SE TROUVENT À PLUSIEURS KILOMÈTRES D'HARGEISA. LE SITE DE MOOGE, AU CŒUR DE LA VILLE D'HARGEISA, EST L'UNE DES RARES EXCEPTIONS.

MOOGE, HARGEISA, SOMALILAND - JANVIER 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

THE ELDERLY ARE PARTICULARLY VULNERABLE IN THE CONTEXT OF DISPLACEMENT. IN ADDITION TO THE DIFFICULTIES ASSOCIATED WITH PRECARIOUS LIVING CONDITIONS, THEY OFTEN SUFFER FROM A LOSS OF SOCIAL STATUS. ADAPTING TO THE URBAN CONTEXT, WHERE THE SKILLS ACQUIRED IN THEIR VILLAGE OF ORIGIN ARE NO LONGER AS USEFUL, IS PARTICULARLY DIFFICULT. MOST OF THE SITES ARE LOCATED SEVERAL KILOMETERS FROM HARGEISA. MOOGE, IN THE HEART OF HARGEISA CITY, IS ONE OF THE FEW EXCEPTIONS.

MOOGE, HARGEISA, SOMALILAND - JANUARY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED





LES CONDITIONS DE VIE TRÈS PRÉCAIRES, LE MANQUE D'ACCÈS À L'EAU ET LES MAUVAISES CONDITIONS D'HYGIÈNE, D'ASSAINISSEMENT ET DE TRAITEMENT DES DÉCHETS CONSTITUENT UN RISQUE CONSIDÉRABLE POUR LES RÉSIDENTS DES SITES DE PERSONNES DÉPLACÉES, ALORS MÊME QUE L'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ EST COMPROMIS.

NASABALOOD C, HARGEISA, SOMALILAND - JANVIER 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

VERY POOR LIVING CONDITIONS, LACK OF ACCESS TO WATER AND POOR HYGIENE, SANITATION AND WASTE DISPOSAL POSE A CONSIDERABLE RISK TO THE RESIDENTS OF DISPLACEMENT SITES, WHILE ACCESS TO HEALTH CARE IS COMPROMISED.

NASABALOOD C, HARGEISA, SOMALILAND - JANUARY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



IL FAUT PARCOURIR UNE DIZAINE DE KILOMÈTRES À PIEDS POUR REJOINDRE HARGEISA DEPUIS LE SITE INFORMEL DE MALOWLE. SANS MOYENS DE TRANSPORTS, LA DISTANCE COMPLIQUE L'ACCÈS À L'EMPLOI, À L'ÉDUCATION ET AUX SOINS MÉDICAUX.

MALOWLE, HARGEISA, SOMALILAND - JANVIER 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

IT IS A TEN-KILOMETRE WALK TO HARGEISA FROM THE INFORMAL SETTLEMENT OF MALOWLE. WITHOUT TRANSPORT, THE DISTANCE MAKES IT DIFFICULT TO ACCESS EMPLOYMENT OPPORTUNITIES, EDUCATION AND MEDICAL CARE.

MALOWLE, HARGEISA, SOMALILAND - JANUARY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



LA PLUPART DES RÉSIDENTS DE NASABALOOD C, À LA PÉRIPHÉRIE DE HARGEISA, CAPITALE DU SOMALILAND, SONT ARRIVÉS DANS CE SITE INFORMEL POUR ÉCHAPPER AUX CONSÉQUENCES DRAMATIQUES DES SÉCHERESSES À RÉPÉTITION QUI ONT FRAPPÉ LE PAYS ENTRE 2016 ET 2020. ELLES CHERCHENT COMME ELLES PEUVENT DE QUOI SUBVENIR À LEURS BESOINS ET VIVRE DIGNEMENT.

NASABALOOD C, HARGEISA, SOMALILAND - JANVIER 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

MOST OF THE RESIDENTS OF NASABALOOD C, ON THE OUTSKIRTS OF HARGEISA, THE CAPITAL OF SOMALILAND, ARRIVED IN THIS INFORMAL SETTLEMENT TO ESCAPE THE DRAMATIC CONSEQUENCES OF THE RECURRENT DROUGHTS THAT HIT THE COUNTRY BETWEEN 2016 AND 2020. EVERYDAY, THEY STRUGGLE TO FIND A WAY TO PROVIDE FOR THEIR BASIC NEEDS AND LIVE IN DIGNITY.

NASABALOOD C, HARGEISA, SOMALILAND - JANUARY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

« DES RELATIONS AMICALES ET FAMILIALES »

PROVINCE DU TANGANYIKA

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

"FRIENDS AND FAMILY"

TANGANYIKA PROVINCE

DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO

HOME MEANS... VIVRE DANS LA DIGNITÉ ET SE SENTIR RESPECTÉ, AVOIR ACCÈS AUX SERVICES LES PLUS ESSENTIELS POUR VIVRE DANS DES CONDITIONS DÉCENTES ET DANS UN ENVIRONNEMENT PROPICE AU DÉVELOPPEMENT DE CHACUN ET DE CHACUNE. FUIR SON CHEZ SOI SIGNIFIE DEVOIR TROUVER REFUGE DANS DES SITES INFORMELS, DANS DES CAMPS OU DANS DES BIDONVILLES INSALUBRES, OÙ L'ACCÈS À L'EAU, À LA NOURRITURE, À UNE ÉDUCATION, AUX SOINS MÉDICAUX SONT SOUVENT TRÈS LIMITÉS. LA DIGNITÉ EST AUSSI INFLUENCÉE PAR LE REGARD QUE PEUVENT PORTER LES AUTRES SUR CEUX QUI S'INSTALLENT SUBITEMENT DANS LEUR QUARTIER ET DANS LEUR QUOTIDIEN. CETTE NOUVELLE COHABITATION CRÉE UN SENTIMENT DE SE SENTIR IGNORÉ, DÉLAISSÉ, NÉGLIGÉ.

LES SÉCHERESSES QUI SE SONT SUCCÉDÉES DEPUIS 2016 AU SOMALILAND ONT FORCÉ 600 000 PERSONNES À PARTIR. CELLES ET CEUX QUI SONT ALLÉS EN VILLE POUR TROUVER UN EMPLOI ET UN REFUGE ONT ÉTÉ RELOCALISÉS DANS DES SITES INFORMELS AUTOUR DE LA CAPITALE HARGEISA, OÙ DES MILLIERS DE PERSONNES SE SONT RETROUVÉES ENTASSÉES DANS DES SITES INSALUBRES, DANS DES CONDITIONS DÉGRADANTES. DIGNITÉ. C'EST LE MOT EMPLOYÉ PAR LES PERSONNES DÉPLACÉES, POUR DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE ET SE SENTIR ÊTRE RESPECTÉES.

EN SOMALIE, 117 000 PERSONNES VIVANT DANS DES CAMPS ET DES SITES INFORMELS ONT PU RECEVOIR UNE AIDE HUMANITAIRE GRÂCE AU PARTENARIAT PROGRAMMATIQUE D'ACTED AVEC L'UNION EUROPÉENNE. LES ACTIVITÉS DE DISTRIBUTION ET APPROVISIONNEMENT D'EAU, D'ASSAINISSEMENT ET DE PROMOTION DE L'HYGIÈNE REDONNENT AUX POPULATIONS DÉPLACÉES DES CONDITIONS DE VIE PLUS DIGNES

DEPUIS 2016, LES AFFRONTEMENTS INTERCOMMUNAUTAIRES ONT FORCÉ DE NOMBREUSES FAMILLES À FUIR LES VILLAGES DE LA PROVINCE DU TANGANYIKA, EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (RDC). QUELQUES FAMILLES DÉPLACÉES ONT TROUVÉ REFUGE DANS DES SITES ET VILLAGES D'ACCUEIL OÙ COHABITENT DES MEMBRES DE DEUX COMMUNAUTÉS.
VILLAGE DE MUHWUAKA, TANGANYIKA, RDC - MARS 2021
©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

SINCE 2016, INTERCOMMUNAL CLASHES IN THE TANGANYIKA PROVINCE OF THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO (DRC) HAVE FORCED PEOPLE OUT OF THEIR VILLAGES. SOME OF THE DISPLACED FAMILIES HAVE FOUND REFUGE IN HOST SITES AND VILLAGES WHERE MEMBERS OF BOTH COMMUNITIES LIVE TOGETHER.
MUHWUAKA VILLAGE, TANGANYIKA, DRC - MARCH 2021
©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

HOME MEANS... FRIENDSHIPS BUILT UP OVER THE YEARS, FAMILY TIES THAT PASS FROM GENERATION TO GENERATION, AND A SENSE OF BELONGING TO A COMMUNITY, TO A GROUP. BEING FORCED TO FLEE, TO ESCAPE CONFLICT OR PERSECUTION MEANS LOSING TIES AND RELATIONSHIPS. IT ALSO MEANS REBUILDING NEW TIES WITH FELLOW DISPLACED PERSONS, AND HOST POPULATIONS. PEOPLE OFTEN FIND COMFORT IN BEING WHERE OTHER FAMILY MEMBERS OR PEOPLE BELONGING TO THE SAME COMMUNITY HAVE GONE, TO FEEL A LITTLE MORE AT HOME. INTEGRATING A NEW SOCIAL FABRIC IS A CHALLENGE FOR MANY PEOPLE FORCED TO FLEE THEIR HOME.

SINCE 2016, INTER-COMMUNAL CONFLICT HAVE FORCED THE DISPLACEMENT OF 700,000 PEOPLE IN TANGANYIKA PROVINCE IN THE SOUTHEASTERN DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO. THE TWO COMMUNITIES NOW LIVE TOGETHER PEACEFULLY, BUT THERE IS STILL A LONG WAY TO GO TO REBUILD THIS VIOLENCE-RIDDEN REGION. THE MISTRUST THAT STILL EXISTS BETWEEN THE INHABITANTS OF THE VILLAGES AND HOST SITES HAMPERS THE CREATION OF NEW TIES.

IN THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO, 85,500 DISPLACED PERSONS LIVING IN SITES AND VILLAGES HAVE RECEIVED HUMANITARIAN ASSISTANCE THROUGH ACTED'S PROGRAMMATIC PARTNERSHIP WITH THE EUROPEAN UNION. IN PARTICULAR, CAPACITY BUILDING ACTIVITIES FOR LOCAL ACTORS AND COMMUNITY MEMBERS HELP STRENGTHEN SOCIAL COHESION AND RELATIONSHIPS BETWEEN PEOPLE BELONGING TO DIFFERENT COMMUNITIES.



WILFRIED EST LE CHEF DU VILLAGE DE MUKWUAKA, COMPOSÉ D'ABRIS EN PAILLE, EN BOIS OU EN TERRE CUITE POUR LES MÉNAGES AVEC PLUS DE MOYENS. SA COMMUNAUTÉ VIT PRINCIPALEMENT DE L'AGRICULTURE.

VILLAGE DE MUKWUAKA, TANGANYIKA, RDC - MARS 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

WILFRIED IS THE HEAD OF MUKWUAKA VILLAGE, WHERE SHELTERS ARE MADE OUT OF STRAW, WOOD OR CLAY. HIS COMMUNITY RELIES MAINLY ON AGRICULTURE.

MUKWUAKA VILLAGE, TANGANYIKA, DRC - MARCH 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



LES CONFLITS INTERCOMMUNAUTAIRES ONT SÉPARÉ DES PROCHES ET DES AMIS. UNE ROUTE FAIT OFFICE DE FRONTIÈRE ENTRE LES DEUX COMMUNAUTÉS. À MUKWUAKA, DE NOUVEAUX LIENS SE CRÉENT ENTRE MEMBRES DES COMMUNAUTÉS POUR COHABITER EN PAIX.

VILLAGE DE MUKWUAKA, TANGANYIKA, RDC - MARS 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

INTERCOMMUNITY CONFLICTS HAVE SEPARATED FAMILY MEMBERS AND FRIENDS. A ROAD SERVES AS A BORDER BETWEEN THE TWO COMMUNITIES. IN MUKWUAKA, COMMUNITY MEMBERS FORGE NEW TIES TO LIVE TOGETHER IN PEACE.

MUKWUAKA VILLAGE, TANGANYIKA, DRC - MARCH 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



MAURICE A FUI LA VIOLENCE DANS SON VILLAGE NATAL. IL A DEPUIS DÉMÉNAGÉ DANS LA VILLE DE NYUNZU, OÙ IL COLLECTE ET VEND DU CHARBON DE BOIS POUR UN MAIGRE SALAIRE. C'EST LA SOLUTION QU'IL A TROUVÉ POUR S'ADAPTER À CETTE NOUVELLE VIE LOIN DE CHEZ LUI. NYUNZU, TANGANYIKA, RDC - FÉVRIER 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

MAURICE FLED VIOLENCE IN HIS HOME VILLAGE. HE HAS SINCE MOVED TO THE TOWN OF NYUNZU, WHERE HE COLLECTS AND SELLS CHARCOAL FOR A MEAGER SALARY. THIS IS THE SOLUTION HE FOUND TO ADAPT TO THIS NEW LIFE AWAY FROM HOME.

NYUNZU, TANGANYIKA, DRC - FEBRUARY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



DES HABITANTES DE LWIZI SUIVENT LE CHEMIN DE FER POUR RAMENER LEURS RÉCOLTES AU VILLAGE. DEPUIS LA PANDÉMIE DE COVID-19, LE TRAIN QUI RELIAIT LES PRINCIPAUX VILLAGES DE LA PROVINCE DU TANGANYIKA N'ASSURE PLUS LE TRANSPORT DE VOYAGEURS, COMPROMETTANT LES ÉCHANGES DE MARCHANDISES ENTRE DIFFÉRENTES COMMUNAUTÉS DE LA RÉGION ET LES MOYENS DE SUBSISTANCE DE CES POPULATIONS.

VILLAGE DE LWIZI, TANGANYIKA, RDC - FÉVRIER 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

WOMEN FROM LWIZI FOLLOW THE RAILWAY TO BRING THEIR CROPS BACK TO THE VILLAGE. SINCE THE COVID-19 PANDEMIC, THE TRAIN THAT USED TO LINK THE MAIN VILLAGES IN TANGANYIKA PROVINCE HAS STOPPED TRANSPORTING PEOPLE. TRADE COLLAPSED AND INCOME OPPORTUNITIES FOR THE DISPLACED POPULATIONS HAVE DIMINISHED.

LWIZI VILLAGE, TANGANYIKA, DRC - FEBRUARY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

DES HABITANTS DU VILLAGE DE MULONGO FABRIQUENT DES BRIQUES À PARTIR DE MATÉRIAUX LOCAUX. AVEC LES BRIQUES, ILS PEUVENT CONSTRUIRE DES LOGEMENTS PLUS SÛRS, PLUS SOLIDES, ET RECONSTRUIRE UNE VIE DANS DE MEILLEURES CONDITIONS.

VILLAGE DE MULONGO, TANGANYIKA, RDC - FÉVRIER 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

PEOPLE FROM MULONGO VILLAGE MAKE BRICKS FROM LOCAL MATERIALS. WITH THE BRICKS, THEY CAN BUILD SAFER, STRONGER HOUSES AND REBUILD A BETTER LIFE.

MULONGO VILLAGE, TANGANYIKA, DRC - FEBRUARY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED





« LA SÉCURITÉ » RÉGION NORD ET CENTRE-NORD, BURKINA FASO

"SECURITY" NORTH AND CENTRE-NORTH REGIONS, BURKINA FASO

HOME MEANS... se sentir en sécurité. POUVOIR ALLER DORMIR SANS LA TERREUR D'ÊTRE RÉVEILLÉ EN PLEINE NUIT PAR LES COUPS DE FEU ET LES CRIS DE SES VOISINS, POUVOIR MARCHER SANS LA CRAINTE D'ÊTRE AGRESSÉ. LES CONFLITS, LES VIOLENCES ET LES PERSÉCUTIONS FORCENT À FUIR EN QUÊTE D'UN ENDROIT SÛR OÙ ATTENDRE EN SÉCURITÉ QU'UNE ACCALMIE PERMETTE DE RENTRER UN JOUR CHEZ SOI AVEC LES SIENS. LES SOUVENIRS TRAUMATIQUES RESTENT TRÈS PRÉSENTS DANS LA VIE DES PERSONNES QUI ONT VÉCU LES ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS. ILS S'INSTALLENT DANS DES SITES, DES VILLAGES OU CHEZ DES FAMILLES D'ACCUEIL POUR TROUVER ENFIN LA PAIX ET LA STABILITÉ POUR EUX ET POUR LEURS PROCHES.

DEPUIS 2016, LA SITUATION SÉCURITAIRE AU BURKINA FASO N'A CESSÉ DE SE DÉGRADER. L'ANNÉE 2019 A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT VIOLENTE, PROVOQUANT UNE VAGUE DE DÉPLACEMENTS ET UNE AUGMENTATION SANS PRÉCÉDENT DES BESOINS HUMANITAIRES. LE NOMBRE DE PERSONNES DÉPLACÉES EST PASSÉ DE 87,000 À 1,3 MILLION EN MOINS DE DEUX ANS, AVEC PLUS D'UN TIERS DU TERRITOIRE NATIONAL IMPACTÉ PAR LES DÉPLACEMENTS.

AU BURKINA FASO, 46 300 PERSONNES DÉPLACÉES ONT REÇU UNE AIDE HUMANITAIRE AU PARTENARIAT PROGRAMMATIQUE D'ACTED AVEC L'UNION EUROPÉENNE, AVEC DES ACTIVITÉS DE COORDINATION ET GESTION DES SITES D'HÉBERGEMENT DE PERSONNES DÉPLACÉES.

HOME MEANS... TO FEEL SAFE. TO BE ABLE TO GO TO SLEEP WITHOUT THE TERROR OF BEING WOKEN UP IN THE MIDDLE OF THE NIGHT BY GUNSHOTS AND SCREAMS OF NEIGHBORS, AND TO WALK WITHOUT THE FEAR OF BEING ATTACKED. CONFLICT, VIOLENCE AND PERSECUTION FORCE PEOPLE TO FLEE AND SEEK A SAFE PLACE TO STAY UNTIL A LULL IN THE FIGHTING ALLOWS THEM TO RETURN HOME TO THEIR LOVED ONES. TRAUMATIC MEMORIES REMAIN VERY PRESENT IN THE LIVES OF PEOPLE WHO HAVE EXPERIENCED ATTACKS BY ARMED GROUPS. THEY SETTLE IN SITES, VILLAGES OR WITH HOST FAMILIES TO FINALLY FIND PEACE AND STABILITY FOR THEMSELVES AND THEIR LOVED ONES.

SINCE 2016, THE SECURITY SITUATION IN BURKINA FASO HAS CONTINUED TO DETERIORATE. THE YEAR OF 2019 WAS PARTICULARLY VIOLENT, CAUSING A WAVE OF DISPLACEMENT AND AN UNPRECEDENTED INCREASE IN HUMANITARIAN NEEDS. THE NUMBER OF DISPLACED PEOPLE HAS RISEN FROM 87,000 TO 1.3 MILLION IN LESS THAN TWO YEARS, WITH MORE THAN ONE-THIRD OF THE COUNTRY'S TERRITORY IMPACTED BY DISPLACEMENT.

IN BURKINA FASO, 46,300 INTERNALLY DISPLACED PERSONS HAVE RECEIVED HUMANITARIAN ASSISTANCE THROUGH ACTED'S PROGRAMMATIC PARTNERSHIP WITH THE EUROPEAN UNION, WITH SITE COORDINATION AND MANAGEMENT ACTIVITIES.

À 19 ANS, OUSMANE A ÉTÉ ÉLU REPRÉSENTANT DU GROUPE DE JEUNES DU SITE DE WATINOOMA, OÙ VIVENT 3000 PERSONNES DÉPLACÉES. LA PLUPART DE CES JEUNES ONT FUI LES VIOLENCES DANS LE NORD DU PAYS ENTRE 2019 ET 2020. ILS VIVENT DANS DES ABRIS PRÉCAIRES, INADAPTÉS AUX CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES. LA DERNIÈRE SAISON DES PLUIES A CAUSÉ NOMBRE D'INONDATIONS.
KAYA, BURKINA FASO - JUILLET 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

AT 19, OUSMANE WAS ELECTED AS A REPRESENTATIVE OF THE YOUTH GROUP OF WATINOOMA SITE, HOME TO 3,000 DISPLACED PEOPLE. MOST OF THEM ESCAPED FROM VIOLENCE IN THE NORTH OF THE COUNTRY BETWEEN 2019 AND 2020. THEY LIVE IN PRECARIOUS SHELTERS WHICH ARE NOT WELL ADAPTED TO THE WEATHER CONDITIONS. THE LAST RAINY SEASON CAUSED MASSIVE FLOODING.
KAYA, BURKINA FASO - JULY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



TOUS LES JOURS, AWA PART DANS LE VILLAGE VOISIN POUR GAGNER DE QUOI SUBVENIR AUX BESOINS DE SA FAMILLE, EN ENTREtenant DES JARDINS.

KAYA, BURKINA FASO - JUILLET 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

EVERY DAY, AWA GOES TO THE NEIGHBOURING VILLAGE TO EARN SOME MONEY TO SUPPORT HER FAMILY BY TENDING GARDENS.

KAYA, BURKINA FASO - JULY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



5000 PERSONNES VIVENT DANS CE SITE SURNOMMÉ «LA FERME» DEPUIS QU'ILS ONT FUI LES VIOLENCES DANS LE NORD DU PAYS.

OUAHIGOUYA, BURKINA FASO - AOÛT 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

5,000 PEOPLE HAVE BEEN LIVING IN THIS SITE, KNOWN AS «THE FARM», SINCE THEY FLED THE VIOLENCE IN THE NORTH OF THE COUNTRY.

OUAHIGOUYA, BURKINA FASO - AUGUST 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



« J'AI TOUT LAISSÉ DERRIÈRE MOI. SI ON N'ÉTAIT PAS PARTIS, ON SE SERAIT CERTAINEMENT FAIT TUER », RACONTE MARIAM. ELLE VIT AUJOURD'HUI AVEC SES ENFANTS DANS UN NOUVEAU LOGEMENT. ELLE SE BAT POUR RECONSTRUIRE SA VIE LOIN DU CONFLIT.
OUAHIGOUYA, BURKINA FASO - JUILLET 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED

«I LEFT EVERYTHING BEHIND. IF WE HADN'T LEFT, WE WOULD CERTAINLY HAVE BEEN KILLED», SAYS MARIAM. TODAY, SHE LIVES WITH HER CHILDREN IN A NEWLY BUILT HOUSE. SHE IS STRUGGLING TO REBUILD HER LIFE AWAY FROM THE CONFLICT.
OUAHIGOUYA, BURKINA FASO - JULY 2021 ©ALEXANDRE MARCOU, ACTED



La gangrène a valu à Lizeta la perte d'une jambe il y a plus de 10 ans. Lorsque les groupes armés sont entrés dans son village du nord du pays, elle n'a pas pu s'échapper. Elle s'est alors cachée dans un grenier. « J'y suis restée trois jours sans boire ni manger. Par chance, mes proches ont pu revenir me chercher et m'emmener. »
Kaya, Burkina Faso - Juillet 2021 ©Alexandre Marcou, ACTED

Lizeta lost her left leg to gangrene over 10 years ago. When the armed groups entered her village in the north of the country, she could not escape. She hid in an attic. "I stayed there for three days without food or water. Luckily, my relatives were able to come back and take me away."
Kaya, Burkina Faso - July 2021 ©Alexandre Marcou, ACTED



WHAT

HOW

MEANS